

Tours : La Barque navigue en eaux plus calmes

Publié le 17/09/2021 à 06:25 | Mis à jour le 17/09/2021 à 06:25



SOCIAL - TOURS



L'équipage de La Barque a pris la pose devant le bar pour sa réouverture, le 1er septembre.

© Photo NR

Une rentrée réussie début septembre pour le café associatif La Barque, rue Colbert, qui en plus de ses clients accueille un troisième salarié.

Mercredi 1er septembre, La Barque, café associatif, mais aussi accueil de jour pour personnes en grandes difficultés sociales, a rouvert ses portes après trois longues semaines de vacances. Longues avant tout pour ses habitués, qui s'étaient passé le mot et étaient déjà nombreux à l'intérieur malgré le beau temps du début d'après-midi. Sur les tables et au comptoir, les clients jouaient au yams, bavardaient devant un café - à 80 centimes - ou profitaient des banquettes en rechargeant leur téléphone.

Une nouvelle gestion depuis trois ans « *Le café, même si c'en est véritablement devenu un, c'est avant tout un prétexte* », rappelle Camille, coordinatrice de l'équipe du bar sans alcool et issue d'une formation d'éducatrice spécialisée. Car si tout le monde est le bienvenu à la barque, les personnes en grande précarité (en rupture sociale ou professionnelle, SDF) peuvent y faire l'objet d'un suivi personnalisé par l'un des trois travailleurs sociaux salariés de l'équipe. Peut-être plus « facile » de venir rencontrer un éducateur pour parler de ses difficultés dans un bar plutôt que dans des lieux plus formels, « *ça désacralise la démarche* », explique François, deuxième salarié chargé principalement des animations socioculturelles et sportives.

En 2018, l'association précédemment gestionnaire de la Barque, Au fil de l'eau, avait fait l'objet d'une liquidation judiciaire. En cause, des problèmes de fonds et de gestion qui avaient amené des commerçants de la rue à réclamer la fermeture de l'établissement. Barque to the

future, la nouvelle association qui a pu reprendre le bail, avait rouvert à peine deux mois après, et tente à tout prix de remédier aux problèmes qui avaient causé cette situation. Flora, médecin généraliste et présidente de l'association, consacre plusieurs heures par semaine à la gestion administrative et financière du bar, au recrutement des bénévoles et à la bonne entente avec les financeurs (conseil départemental, régional, État) et le voisinage. Grâce à une enveloppe débloquée par le Département, l'association a pu embaucher Nicolas, son troisième salarié. En sa fonction de médiateur, il lui revient de gérer les tensions qui peuvent émerger aux abords du bar, dans la rue, de « *défendre la mixité sociale, mais avec les commerçants aussi* ». Cet emploi devrait permettre de préserver le bon voisinage établi avec les commerçants et les riverains.

Les commerçants de la rue Colbert, même si beaucoup épaulent La Barque avec des dons (d'inventus par exemple), ne se voilent pas la face. « *Il y a une vraie symbiose, La Barque s'intègre bien dans le décor et il y a une très bonne communication, mais avec le contexte, la précarité augmente et il ne faut pas que le bar comme il est aujourd'hui soit dépassé par une trop forte affluence. Notre terrasse c'est notre outil de travail et hélas, certains clients peuvent avoir peur de la misère sociale. Il faudrait un local plus grand.* » Fin juillet, des tensions liées à la proximité du squat de l'ancienne clinique Saint-Gatien avaient incité l'équipe à fermer un week-end pour « marquer le coup ». Le renforcement de l'équipe de bénévoles, en pénurie depuis le début du Covid, pourrait également aider à stabiliser de manière pérenne la situation.